

The Good Life

VOYAGES | CULTURE | DESIGN | ARCHI | MODE | MOBILITÉS | FINANCE | N°65 DÉC. 2024 / JANV. / FÉV. 2025 | 8,50 € | thegoodlife.fr

BUSINESS & LIFESTYLE IN A MOUNTAINOUS WORLD

LA MONTAGNE AUTREMENT

NOS BONNES ADRESSES
POUR VIVRE L'HIVER EN GRAND

CITY GUIDES
SAO PAULO, VENISE,
REYKJAVIK, ASUNCIÓN,
ILHA GRANDE, VERBIER

RENCONTRE
BERTRAND PICCARD,
L'ÉCOLOGIE POSITIVE

STARS DE LA TABLE
NOS JOLIS FLAÇONS
POUR LES FÊTES



L 14005 - 65 - F: 8,50 € - RD





◊ Lito, la révolution technologique au service de l'art

La jeune plate-forme de création et de vente d'éditions d'art entend révolutionner notre rapport à la création grâce à une technologie de pointe qui permet de restituer le grain de l'œuvre. Décryptage.

PAR MAÍA MORGENSZTERN

En 2022, Lito voit le jour avec une ambition singulière : offrir aux amateurs et aux collectionneurs d'art une nouvelle manière d'interagir avec les œuvres, en exploitant les possibilités offertes par les nouvelles technologies. Imaginé dans un contexte où les *non-fungible tokens* (NFT) et autres œuvres digitales tentent de se frayer un chemin pérenne sur le marché de l'art, Lito se positionne comme un acteur visionnaire qui combine tradition artistique et technologie de pointe. Formé dans une école de commerce et passé par l'immobilier de luxe, l'entrepreneur passionné d'art chinois John Dodelande s'associe à Joachim Marte et Marcel Sumner, venus du monde de l'industrie et de la technologie. Tout commence là. Parmi les investisseurs de la première heure, Anthony Bourbon, de la start-up Feed (substituts alimentaires) et Thomas Rebaud, fondateur de la licorne Meero

(plate-forme de photographie professionnelle). Ensemble, ils développent un procédé technologique breveté pour produire des éditions d'œuvres d'art texturées. Dès 2023, Lito Editions est nommée parmi les dix entreprises les plus innovantes d'Europe par Fast Company. Un succès que le cofondateur John Dodelande attribue en partie à la capacité de l'entreprise à chahuter les règles du monde de l'art. « *Le marché est arrivé à un point pivot, car il n'y a plus de nouveaux gros clients comme MBS [Mohammed ben Salmane, le prince héritier d'Arabie saoudite, qui a acheté le *Salvator Mundi* de Léonard de Vinci, pour 450 millions de dollars, NDLR], explique John Dodelande. Le fonctionnement parfois opaque du monde de l'art, avec ses règles désuètes, peut aussi choquer les potentiels nouveaux arrivants, qui s'intéressent à l'art, mais qui n'ont pas forcément des sommes folles à*

DATES CLÉS

- **2022** : lancement de Lito. Présentations d'éditions de Collin Sekajugo à la Biennale de Venise.
- **2023** : Lito figure au classement des Most Innovative Companies in Europe de Fast Company. Éditions Erwin Wurm et Peter Halley. Lito Masters avec la collection Van Gogh du musée d'Orsay.
- **2024** : collection Claude Monet et édition Loris Gréaud x The Residents à l'Art Basel Shop commissarié par Sarah Andelman, à Paris. Points de distribution à la Kunsthaus Zurich, au Courtauld Institute, à Londres et au Louvre Abou Dhabi.
- **2025** : projet d'édition avec l'artiste Billie Zangewa, représentée par la galerie Lehmann Maupin.

dépendre. » S'il peut s'avérer compliqué d'acquérir l'œuvre d'un artiste populaire dans une galerie établie – prix sur demande, listes d'attente nébuleuses, système de fidélisation commerciale –, le monde de l'édition ne s'embarrasse pas d'autant de protocoles. À quelques exceptions près, le prix des œuvres est affiché sur le site, de quelques milliers d'euros à 20 000 euros, et il suffit d'envoyer un message électronique pour passer commande. Les adeptes du *flipping* (technique qui consiste à acheter une œuvre pour la revendre rapidement avec une marge) sont tout de même discrètement gardés à distance.

Le prix de la rareté

Grande nouveauté par rapport aux lithographies classiques, également produites en séries, les œuvres vendues par Lito sont imprimées grâce à la technologie Hi-Rnd. L'impression très haute définition développée par la firme permet aux œuvres de bénéficier d'une texture picturale d'ordinaire réservées aux œuvres dites « uniques ». Une prouesse technique mise au service de la démocratisation de l'art. En juin 2019, *Self-Portrait of You + Me (Catherine Deneuve)*, de Douglas Gordon, en papier brûlé et miroir, atteignait 27 500 livres (33 000 €) chez Christie's Londres. Chez Lito, les premières éditions de *Portrait*

of a *Self Portrait of a Self, as Elvis*, du même auteur, de taille et de composition proches, se vendaient pour un quart de ce montant. Seule différence notable : l'image de Lito est tirée à 35 exemplaires. Libre à l'acheteur d'évaluer si la rareté a un prix. Le côté « tout inclus » séduit aussi une nouvelle clientèle biberonnée à Amazon. Chez Lito, le prix affiché comprend l'œuvre, le cadre, la TVA et la caisse de transport. La société fournit même une paire de gants blancs, typique des manutentionnaires professionnels. Un système de production redoutablement efficace, dû à la localisation de la société dans un hub industriel, à Bregenz, en Autriche. « *Lusine dispose de sept machines, et avec l'écosystème des voisins, nous avons accès à cinq autres. Il y a 30 usines dans notre zone et 5 000 dans la région. La pépinière offre un potentiel d'extension, une facilité logistique et des coûts de production inégalés* », détaille John Dodelande. Du scan de l'œuvre à l'analyse des données, en passant par l'impression, l'encadrement, le packaging et la logistique, tout est fait sur place. Bien que le système soit industriel, Lito insiste sur le fait qu'il s'agit avant tout d'art. « *Nous ne faisons pas de vulgaires photocopies, s'amuse le cofondateur de Lito, chaque projet est une collaboration avec les artistes, qui débouche sur un travail original. Le projet avec Donald Sultan a pris un an de recherche et de développement!* » Pour *Color*, *Nine Times*, Peter Halley a réalisé un croquis à la main qui a été transformé en 3D. L'assemblage de chaque œuvre requiert neuf heures d'impression et d'ajustements techniques, suivies de seize heures de travail à la main. Parmi les autres éditions disponibles, on trouve des travaux de Marc Quinn, Andres Serrano, Erwin Wurm et Loris Gréaud x The Residents.

Ceci n'est pas une œuvre

En parallèle des éditions contemporaines, Lito se lance, dès 2023, dans la numérisation et la reproduction de

chefs-d'œuvre classiques, en collaboration avec des musées nationaux. Les images texturées de très haute définition sont directement vendues dans les institutions, pour des sommes allant de 400 à moins de 2 000 euros. « *Là, on est clairement dans la déco* », avoue John Dodelande, qui souligne dans la foulée l'importance de l'attachement sentimental face à une image iconique. Il faut dire que le résultat est bluffant. Pour le musée d'Orsay, Lito s'est ainsi attaché à rendre les coups de pinceaux nerveux de Vincent Van Gogh posté devant l'église d'Auvers-sur-Oise en 1890. En collaboration avec le musée de l'Orangerie et Edward Enninfu, alors rédacteur en chef de *British Vogue*, la compagnie a retranscrit des détails des célèbres *Nymphéas*, et une vue du *Parlement de Londres*, de Claude Monet. Pour l'heure, Lito Masters s'adresse à 50 % à un marché BtoC, tandis que Lito Editions est occupé à 70 % par du BtoB. Pour la firme, qui vend principalement ces pièces sur le

marché américain, l'estampille d'un musée national apporte une légitimité au projet global. « *On espère que cela nous permettra d'attiser l'intérêt des plus grands artistes contemporains de la planète* », concède Manon Hasselmann, chargée des éditions contemporaines pour la maison. Les institutions françaises ne sont pas en reste, puisque la collaboration avec Lito leur donne accès à des fichiers scannés contenant de précieuses données pour l'étude, la conservation et la diffusion de leurs chefs-d'œuvre. Un tel projet, qui scanne la surface des peintures au micron près, permet, par exemple, d'observer des repeints et des repentirs invisibles à l'œil nu. « *Michel Draguet [ancien directeur général des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, NDLR] a découvert grâce à nos fichiers que René Magritte avait utilisé plus de dix vernis différents dans L'Empire des lumières. C'est incroyable de pouvoir faire partie de ce genre de découverte* », se félicite John Dodelande. ■



1. et 2. Reproduction par Lito de *La Rue Montorgueil* (1), de Claude Monet, et le papier authentifiant la provenance de l'œuvre (2).
3. Détail de la texture du tableau restituée grâce à la technologie Hi-Rnd.